

PÉNITENCIER DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

NEW-WESTMINSTER, C.-B., 1^{er} juillet 1899.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon troisième rapport annuel, avec les états ordinaires, sur le pénitencier de la Colombie-Britannique, pour l'exercice clos le 30 juin 1899.

Le crédit affecté à l'entretien de ce pénitencier pendant l'année qui a pris fin était de \$45,700. Sur cette somme il a été dépensé \$42,354.95. Reste une balance non employée de \$3,345.05.

Le 30 juin 1898, il restait au pénitencier 109 hommes et une femme. Reçus pendant l'année, des prisons communes, trente-six hommes et une femme. Libérés à l'expiration de leur peine, 39 ; gracié, 1 ; transférés au pénitencier du Manitoba, 15 ; transférés au pénitencier de Kingston, 2 ; ensemble, 57 sortis durant l'année. Il restait donc, le 30 juin 1899, quatre vingt-dix prisonnier en tout. La moyenne quotidienne de la population criminelle à ce pénitencier pendant l'année a été de quatre vingt-douze.

La conduite des prisonniers et la discipline ont été bonnes.

Comme je l'ai fait observer dans un rapport antérieur, nous avons grand besoin d'autres installations. Nous pouvons maintenant faire toute la brique nécessaire ; les frais de construction seraient en conséquence considérablement réduits. Nous avons envoyé quinze détenus au pénitencier du Manitoba parce que nous ne pouvions pas les loger ici. Je dois dire que ce fait se répète tous les ans.

Nous avons perdu deux employés pendant l'année, l'un pour cause de mauvaise santé, l'autre par décès. Le premier, le garde Muldoon, n'a pu continuer à remplir les pénibles devoirs de sa position. L'autre, le garde-magasin Jackson, a été enlevé bien soudainement. Il n'a été malade que quelques jours ; c'était un parfait *gentleman*, d'un beau physique, et le département a perdu en lui un fidèle serviteur.

Notre système d'alimentation d'eau et d'appareils à douches fonctionne bien.

Nous sommes à défricher tout notre terrain ; nous aurons avec le temps vingt-cinq ou trente acres cultivables en sus des trente acres actuellement en culture.

Je dois de nouveau exprimer le regret que vous ne nous ayiez pas visités cette année ; il y a maintenant près de quatre ans que vous n'êtes pas venu à ce pénitencier.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. C. WHYTE,

Préfet.

M. DOUGLAS STEWART,
Inspecteur des pénitenciers,
Ottawa.